

Église protestante unie de Montparnasse-Plaisance
Semaine sainte 2022 – Jeudi

Nous continuons de cheminer, en parallèle de l'Évangile de Jean, avec les Pères de l'Eglise. C'est en tant que chercheurs du sens de Pâques, avec lesquels nos réflexions peuvent faire écho ou non, que nous vous proposons de méditer avec eux cette semaine, en espérant que leurs pensées d'il y a plus de 15 siècles éclairent les nôtres.

Prière

Nous louons le Seigneur avec une prière à l'origine incertaine, mais généralement attribuée à Nicéas, Père de l'Eglise du 4^{ème} siècle.

Dieu nous te louons,
Seigneur nous te chantons,
Père éternel, la terre entière te révère.
Les anges, les cieux et toutes les puissances,
les chérubins et les séraphins proclament:
Saint, Saint, Saint est le Seigneur, Dieu de l'univers.
Ciel et terre sont remplis de la majesté de sa gloire.
Le chœur glorieux des apôtres,
le corps d'élite des prophètes, l'armée éclatante des martyrs,
te chantent avec la sainte Eglise,
répandue sur toute la surface de la terre.
Père d'infinie majesté,
digne de louange est ton Fils unique et vrai,
Saint est l'Esprit qui nous assiste.
Tu es, ô Christ, le Roi de gloire!
Tu es le Fils éternel du Père.
Tu as voulu revêtir l'homme pour le sauver, sans mépriser le sein d'une vierge.
Tu as vaincu l'aiguillon de la mort.
Tu ouvres aux croyants le royaume de Dieu.
Tu sièges à la droite de Dieu et dans la splendeur du Père.
Nous croyons à ton retour et à ton jugement.
Aussi nous t'en prions, secours tes serviteurs
que tu as rachetés de ton sang précieux.
Compte-nous parmi les saints, dans l'éternelle gloire.
Sauve ton peuple, Seigneur, et bénis ton héritage.
Gouverne, et porte-le, jusqu'à l'éternité.
Au long des temps nous te bénissons;
nous louons ton nom à jamais et pour les siècles des siècles.
Amen.

(in 100 prières des Pères de l'Eglise, p. 20)

Évangile selon Jean chapitre 13

Nous poursuivons cette semaine dans Jean 13, le récit du lavement des pieds de Jésus lors de son dernier repas avec les disciples :

¹Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde au Père, Jésus, qui avait aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

²Pendant le dîner, alors que le diable a déjà mis au cœur de Judas, fils de Simon Iscariote, de le livrer, ³Jésus, qui sait que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va à Dieu, ⁴se lève de table, se défait de ses vêtements et prend un linge qu'il attache comme un tablier. ⁵Puis il verse de l'eau dans une cuvette et se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qui lui servait de tablier. ⁶Il vient donc à Simon Pierre, qui lui dit : Toi, Seigneur, tu me laves les pieds ! ⁷Jésus lui répondit : Ce que, moi, je suis en train de faire, toi, tu ne le sais pas maintenant ; tu le sauras après. ⁸Pierre lui dit : Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part avec moi.

⁹Simon Pierre lui dit : Alors, Seigneur, pas seulement mes pieds, mais aussi mes mains et ma tête ! ¹⁰Jésus lui dit : Celui qui s'est baigné n'a besoin de se laver que les pieds : il est entièrement pur ; or vous, vous êtes purs, mais non pas tous. ¹¹Il savait en effet qui allait le livrer ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

¹²Après leur avoir lavé les pieds et avoir repris ses vêtements, il se remit à table et leur dit : Savez-vous ce que j'ai fait pour vous ? ¹³Vous, vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car je le suis. ¹⁴Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres ; ¹⁵car je vous ai donné l'exemple, afin que, vous aussi, vous fassiez comme moi j'ai fait pour vous. ¹⁶Amen, amen, je vous le dis, l'esclave n'est pas plus grand que son maître, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. ¹⁷Si vous savez cela, heureux êtes-vous, pourvu que vous le fassiez ! ¹⁸Ce n'est pas de vous tous que je le dis ; moi, je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que soit accomplie l'Écriture : Celui qui mange mon pain a levé son talon contre moi. ¹⁹Dès maintenant, je vous le dis, avant que la chose arrive, pour que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez que, moi, je suis. ²⁰Amen, amen, je vous le dis, qui reçoit celui que j'envoie me reçoit, et qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé.

²¹Lorsque Jésus eut ainsi parlé, son esprit se troubla ; il prononça ce témoignage : Amen, amen, je vous le dis, l'un de vous me livrera. ²²Les disciples se regardaient les uns les autres et se demandaient de qui il parlait. ²³Un de ses disciples, celui que Jésus aimait, était placé à table contre le sein de Jésus. ²⁴Simon Pierre lui fait signe de lui demander de qui il parlait. ²⁵Ce disciple se penche alors tout contre la poitrine de Jésus et lui dit : Seigneur, qui est-ce ? ²⁶Jésus lui répond : C'est celui pour qui je tremperai moi-même le morceau et à qui je le donnerai. Il trempe le morceau, le prend et le donne à Judas, fils de Simon l'Ischariote. ²⁷C'est alors, après le morceau, que le Satan entra en lui. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le vite. ²⁸Aucun de ceux qui étaient à table ne sut pourquoi il lui disait cela. ²⁹En effet, comme Judas tenait la bourse, quelques-uns pensaient que Jésus lui disait : « Achète ce dont nous avons besoin pour la fête », ou : « Va donner quelque chose aux pauvres. » ³⁰Judas prit donc le morceau et sortit aussitôt. Il faisait nuit.

³¹Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit : Maintenant le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui. ³²Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui, il le glorifiera aussitôt. ³³Mes enfants, je suis avec vous encore un peu. Vous me chercherez ; et comme j'ai dit aux Juifs : « Là où, moi, je vais, vous, vous ne pouvez pas venir », à vous aussi je le dis maintenant. ³⁴Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres ; comme je vous ai aimés, que vous aussi, vous vous aimiez les uns les autres. ³⁵Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous sauront que vous êtes mes disciples.

³⁶Simon Pierre lui dit : Seigneur, où vas-tu ? Jésus lui répondit : Là où je vais, tu ne peux pas me suivre maintenant ; tu me suivras plus tard. ³⁷Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je suis prêt à me défaire de ma vie pour toi. ³⁸Jésus répondit : Tu es prêt à te défaire de ta vie pour moi ! Amen, amen, je te le dis, un coq n'aura pas chanté que tu m'auras renié par trois fois.

Lecture des Pères

Nous lisons aujourd'hui un texte d'Ambroise, qui vécut en Italie, entre 339 et 397. D'abord fonctionnaire romain, il est évêque à Milan les vingt dernières années de sa vie. Très éloquent, il introduit aussi le chant d'hymnes dans le rite dominical, et n'hésite pas à s'opposer à l'empereur pour défendre les intérêts de l'Eglise. Il nous partage dans ce sermon sa compréhension des doutes du Christ.

"Père s'il est possible, éloigne de moi ce calice".

Je ne vois pas qu'il y ait sujet d'excuser le Christ d'avoir dit ces mots, mais nulle part je n'admire davantage sa tendresse et sa grandeur.

Le bienfait que me procure la passion du Seigneur eût été moindre s'il n'avait pris mes sentiments.

Mettant de côté la jouissance de sa divinité éternelle, il se laisse atteindre par la lassitude de ma faiblesse.

Il a pris ma tristesse pour me donner sa joie, sur mes pas il est descendu jusqu'à l'angoisse de la mort afin que, sur ses pas, je sois rappelé à la vie.

C'est que le Christ n'a pas pris de l'Incarnation seulement l'apparence, il en a pris la réalité.

Il devait donc aussi prendre la douleur, afin de triompher de la tristesse et non de l'écarter : on ne saurait être loué pour son courage, si l'on n'a connu des blessures que l'étonnement sans la douleur.

"Homme de douleurs et connu de la souffrance", il a voulu nous instruire. L'histoire de Joseph nous avait appris à ne pas craindre la prison ; dans le Christ, nous apprenons à vaincre la mort, mieux encore, à vaincre l'angoisse de la mort à venir. [...]

Mais quoi d'étonnant si, pour tous, il a souffert, quand pour un seul il a pleuré ?

Quoi d'étonnant s'il défaille au moment de souffrir pour tous, quand il pleure au moment de ressusciter Lazare ?

Alors les larmes d'une sœur aimante ont touché son cœur, maintenant un désir profond le pousse : de même qu'en sa chair il détruit nos péchés, de même l'angoisse de son âme détruit l'angoisse de la nôtre.

Or, Pierre suivait de loin... Il est bien vrai qu'il suivait de loin, étant déjà si près de le renier, car il n'aurait pas pu le renier s'il s'était attaché étroitement au Christ.

Mais peut-être devons-nous l'admirer de ne pas avoir abandonné le Seigneur tout en ayant peur : sa chute est le sort commun, son repentir vient de la foi. Pierre nie au lieu où le Christ est emprisonné, où Jésus est enchaîné...

Il faisait froid... Il faisait froid en ce lieu où Jésus n'était pas reconnu, où il n'y avait personne qui vît la lumière, où l'on reniait le feu qui consume. Il faisait froid pour le cœur, non pour le corps.

Aussi bien Pierre se tenait auprès du feu car il avait le cœur transi...

L'erreur de Pierre est un enseignement pour les justes, l'achoppement de Pierre est le roc de tous. C'est le même Pierre qui a chancelé sur la mer, mais a marché.

Pierre chancelant est plus ferme que notre fermeté.

Tomber lui a été meilleur que pour d'autres rester debout : mieux lui a valu tomber puisque le Christ l'a relevé.

Jésus le regarda : aussi bien ceux-là pleurent que Jésus regarde.

Regarde-nous, Seigneur Jésus, pour que nous sachions pleurer notre péché. Que nous imitions Pierre qui dit ailleurs à trois reprises : Seigneur, tu sais que je t'aime, car ayant renié trois fois, il confesse trois fois ; il a renié dans la nuit et a confessé le Seigneur au grand jour."

*(Traité sur l'Evangile de St Luc PL 15, col. 1817-1818, traduit in J.R. Bouchet, 1994 :
Lectionnaire pour les dimanches et pour les fêtes, pp. 174-176)*

Prière 2

Nous clôturons notre dernière prière avec une prière de Tertullien, un Père de l'église du 2^{ème} et 3^{ème} siècle, en Afrique du Nord.

Qu'est-ce que Dieu refusera à la prière qui lui est adressée en esprit et en vérité, Lui qui la commande ?

Ce que nous lisons, entendons et voyons sont autant de preuves de son efficacité.

La prière est la seule puissance qui l'emporte sur Dieu. Mais le Christ ne lui a laissé aucun pouvoir pour le mal ; toute sa vertu est faite pour le bien.

La prière est le rempart de la foi ; notre armure et notre bouclier contre l'ennemi qui nous guette de toutes parts. Ne marchons donc jamais désarmés.

Tous les anges prient eux aussi.

Toutes les créatures prient.

Les troupeaux et les bêtes prient et fléchissent les genoux

et, lorsqu'ils sortent de leurs étables ou de leurs antres, ils lèvent la face vers le ciel, et le saluent de leur mugissement, chacune à sa manière.

Les oiseaux, eux aussi, à leur réveil s'élancent vers le ciel et ils étendent leurs ailes, comme nous étendons les mains, en forme de croix, et gazouillent ce qui ressemble à une prière.

Que dire encore sur le devoir de prière ? Le Seigneur lui-même a prié, à qui soit honneur et gloire pour les siècles des siècles !

Amen